

# LA CÈNE DE LEONARD DE VINCI

Musiques pour l'inauguration de *La Cène de Vinci*  
par les Ducs Sforza de Milan (1498)

Ce concert est présenté avec le soutien exceptionnel de l'ADOR  
– les Amis de l'Opéra Royal –

ADOR<sup>10</sup>ANS  
Les Amis de l'Opéra Royal

## CHAPELLE ROYALE

### **Laudaire de Milan**

*De la crudel morte de Cristo* (premier verset)

### **Franchinus Gaffurius (1451 – 1522)**

*Lamentations de Jérémie*

En alternance

### **Josquin Desprez (1450-1521)**

*Missa Ave Maris Stella*

- I. *Kyrie*
- II. *Gloria*
- III. *Credo*
- IV. *Sanctus*
- V. *Agnus dei*

### **Loyset Compère (1445-1518)**

*Missa Galeazscha*

- I. *Introït*
- II. *Loco Gloria*
- III. *Loco Credo*
- IV. *Loco Offertorii*
- V. *Loco Sanctus*
- VI. *Ad elevationem*
- VII. *Loco Agnus*
- VIII. *Loco Deo gratias*

### **Laudaire de Milan**

*De la crudel morte de Cristo* (fin des versets)

## SALON D'HERCULE

### **Chansonnier Bellini**

*Vego Sdegato Amor*  
*Amor cum Letue Faze*  
*Bracho non Son*

### **Josquin Desprez**

*Nymphes nappés*

### **Consort Musica Vera**

**Jean-Baptiste Nicolas** Orgue, clavicitherium  
et direction

Chapelle Royale : 50 minutes

Salon d'Hercule : 15 minutes

ADOR<sup>10</sup>ANS  
Les Amis de l'Opéra Royal

Ce concert est présenté avec le soutien exceptionnel de l'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal

**Coproduction Opéra Royal/Château de Versailles Spectacles, Consort Musica Vera**

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation  
historiquement informée

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château  
de Versailles Spectacles

Retrouvez ici toutes  
les informations  
sur le spectacle



## PRÉSENTATION

Dans les années 1490, les Sforza, princes de Milan, sont au faîte de leur gloire. À la tête d'une des plus grandes cours musicales d'Europe, ils parrainent l'ensemble des arts et font venir de loin les plus importantes personnalités artistiques de leur temps. C'est ainsi que Léonard de Vinci réalise sa mythique fresque, *L'Ultima Cena*, dans le futur mausolée des ducs de Milan.

À travers la musique milanaise de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, ce concert est une évocation sonore de ce chef-d'œuvre pictural. Les lamentations propres à la liturgie de la Semaine Sainte font écho à la *Missa Galeazescha* dédiée aux Sforza. Le concert sacré est suivi d'un moment de musique profane, où des chansons et interludes musicaux suggèrent le paysage sonore d'un banquet princier. Enfin, le *Laudaire de Milan* clôt la partie sacrée par une scène en langue vernaculaire décrivant les derniers instants du Christ.

## NOTE D'INTENTION JEAN-BAPTISTE NICOLAS

2 Ce concert se veut comme une immersion dans la toile du maître Léonard de Vinci. Non seulement dans le drame narré par le tableau, mais comme un récit de ce qui entoure ce chef-d'œuvre destiné à garnir la dernière demeure des commanditaires: la famille Sforza, les ducs de Milan.

Ouvrant le concert, les premiers vers du *Laudaire de Milan*, en langue vernaculaire, incarnent par le peuple la scène finale de la crucifixion. Les paroles narrent les événements de la passion à venir, au lendemain de l'ultime Cène. Le décor posé, et la fin du drame annoncé, la liturgie de la semaine sainte peut commencer avec la première lamentation du jeudi saint, composé par Gaffurius, compositeur de la cathédrale de Milan.

S'ensuit une messe de Josquin Desprez - la *Missa Ave Maris Stella* - en alternance avec la *Missa Galeazescha* de Loyset Compère. Désireux de constituer une cour italienne des plus prestigieuses, les Sforza avait convié parmi leurs serviteurs les plus grands musiciens de leur temps, avec des brillants représentants de l'école franco-flamande (que François I<sup>er</sup> ramènera en France après les guerres d'Italie). Si la *Messe* de Josquin suit l'ordinaire de la messe, celle de

Loyset Compère présente des mouvements à chanter « à la place de » ou « en même temps » des mouvements canoniques. Il s'agit de motets destinés à Marie, protectrice des Sforza, et à embellir le commun des messes des atours et superbes de la famille ducal afin d'affirmer leur pouvoir au sein même des cérémonies sacrées.

Une fois le dernier verset du drame du *Laudaire de Milan* énoncé, une fois que le peuple milanais a récité la passion, une fois que la leçon de ténèbres est achevée, une fois que la messe à la gloire des Sforza a été complétée, la dernière partie du concert se déroule dans une scène triviale : celle du banquet.

Car n'oublions pas que le tableau de la Cène décrit une scène de repas, où des chansons auraient pu résonner. De même que de Vinci représente picturalement la scène, des chansons, tirées du *Manuscrit Bellini* et mi-populaires pour la plupart, concluent l'expérience par l'immersion au sein d'un tableau au salon d'Hercule. Ancienne chapelle, puis salle de bal où tableaux font écho avec l'ensemble du voyage, le concert prend fin avec un chef-d'œuvre de Josquin Desprez, où est évoqué la mort de ce qui fait l'humanité tout entière : celle de l'esprit.

## RENCONTRE

JEAN-BAPTISTE NICOLAS

Jean-Baptiste Nicolas propose une évocation sonore du chef-d'œuvre pictural de Léonard de Vinci à travers les somptueuses musiques milanaises de la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

**Cinquième et dernière productions de la Saison 2024/2025 à bénéficier du soutien de l'ADOR.**

✕

Le jeune chef Jean-Baptiste Nicolas et son ensemble ont imaginé la playlist qui accompagnait la cérémonie d'inauguration du chef-d'œuvre pictural de Léonard de Vinci. A travers les somptueuses musiques milanaises de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, nous découvrirons des compositeurs rares tels Josquin Desprez, Loyset Compère et Franchini Gaffurius.

### QUI EST À L'ORIGINE DU CONCEPT DE CE CONCERT ?

Cela vient d'une longue discussion avec Laurent Brunner. L'idée était de construire un programme de concert tourné vers une œuvre emblématique historique : *La Cène* de Vinci s'est révélée parfaite pour cette conception artistique. Conçue dans un environnement culturel exceptionnel, *La Cène* avait beaucoup à nous raconter, de par son histoire, son récit, mais surtout par son contexte de création, où les ducs de Milan œuvraient à tous les étages des Arts.

### COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI LES COMPOSITEURS ?

Ces derniers sont tout simplement ceux ayant été employés par la cour des ducs milanais. Une sélection s'est faite en ne prenant que les plus connus : Josquin et Compère étaient indispensables, le premier étant un peu la « star » européenne du moment, et le second ayant dédié une messe à la famille des Sforza.

Gaffurius quant à lui, a opéré comme un gardien du répertoire milanais. C'est non seulement lui qui composait aux alentours des années 1500 la musique sacrée de la Cathédrale de Milan, mais c'est grâce à lui et à ses nombreuses compilations que nous sont parvenues les œuvres de Josquin et de Compère dédiées aux Sforza.

### COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ LES PARTITIONS ?

Les partitions d'origine des musiques sacrées sont conservées dans les archives de la *Horschule* de Bâle. Il s'agit de manuscrits rédigés par Gaffurius lui-même, à son usage et à celui de ses musiciens. L'on y trouve des offices et messes pour toutes les occasions liturgiques et profanes et une messe de « Carnaval » y figure. Enfin, le manuscrit Bellini, est conservé dans la bibliothèque du château des Sforza. Le recueil, ayant probablement appartenu à un noble des années 1510, il compile des chansons de diverses provenances, sans doute à usage privé.

### AVEZ-VOUS DÛ RETRAVAILLER LES PARTITIONS ?

Toute ces partitions, hormis la messe de Josquin, ont dû être recopiées à partir des manuscrits. Un travail de longue haleine nécessitant de connaître les écritures en « notes carrées » et de corriger les erreurs trainant dans les manuscrits.

### CE CONCERT PARTICULIER SE DÉROULE EN DEUX TEMPS ET EN DEUX LIEUX : D'ABORD À LA CHAPELLE ROYALE ENSUITE DANS LE SALON D'HERCULE

En effet, tout le programme sacré du concert se déroule dans la Chapelle Royale. À la fin de cette partie, le public sera amené à « entrer dans le tableau » en rejoignant le Salon d'Hercule,

3

ancienne salle de bal dans laquelle est accroché le tableau monumental de Véronèse, et à écouter quatre chansons sous une forme déambulatoire. Une sorte d'ultime surprise à l'issue du concert où des chansons feront échos à la scène du dernier repas, dernière réjouissance du Christ.

**VOUS SEREZ L'HOMME-ORCHESTRE DE CETTE SOIRÉE, JOUANT DE PLUSIEURS INSTRUMENTS ET DIRIGEANT VOTRE ENSEMBLE LE CONSORT MUSICA VERA ?**

En réalité, lorsque l'on s'attaque à la musique de la Renaissance, il faut s'attendre à voir des musiciens multi-instrumentistes. En effet, je jouerai de bien des instruments (clavicytherium, orgue, trompette à coulisse et buisine), mais mes collègues ne seront pas en reste. La cornettiste jouera également de la sacqueboute et de l'organetto, le cerveliste passera à la vièle, le flûtiste jouera de la bombarde et de la dulciane... Contrairement aux instruments baroques et modernes, les instruments renaissances sont très cousins les uns des autres ce qui permet une grande agilité des musiciens.

**C'EST LE DEUXIÈME CONCERT QUE VOUS DONNEZ CETTE SAISON À VERSAILLES !**

Venir à Versailles est une chance incroyable pour tout musicien. S'y voir programmé une fois par an est gage d'une confiance indéfectible du public, de ses mécènes et de sa direction, desquels je ne peux qu'être débiteur. Nous vous concoctons de très beaux sujets pour 2026 : concert sur la Guerre de trente ans, Sacre des empereurs du Saint-Empire, Mariage de Léopold I<sup>er</sup> (de Habsbourg), cantates métaphoriques sur Louis XV... Il reste tant de messes à quatre chœurs à déterrer dans le répertoire romain ! Chaque projet mérite non seulement une grande réflexion quant à leur potentielle réalisation, mais surtout un temps de recherche, de copiage de partition, de construction d'instrument que finalement, un concert de ce type par année est dans l'ordre du raisonnable.

**LA REDÉCOUVERTE D'OEUVRES TRÈS ANCIENNES SEMBLE PASSIONNER BEAUCOUP DE JEUNES CHEFS D'ORCHESTRE. UN RENOUVELLEMENT DU RÉPERTOIRE S'IMPOSE-T-IL ?**

Aujourd'hui, nous assistons à un double phénomène : le premier est celui de la standardisation des redécouvertes des années 80. Les œuvres de Bach, Lully, Haendel, Monteverdi sont devenues des piliers des salles de concerts et leurs musiques sont devenues iconiques avec une forme d'académisme de leur interprétation. D'un autre côté, on voit émerger des compositeurs et des répertoires qui auraient été improbables il y a encore une trentaine d'années : le baroque d'Amérique latine, la Renaissance polonaise, les dispositifs spatialisés, et un nombre infini de compositions qui dorment dans les bibliothèques se retrouvent peu à peu mises en avant sur la scène.

Cela vient sans doute du fait que dans la conception d'un artiste, qu'il soit musicien ou non, il y a un désir de création. Et, dans ces répertoires inexplorés, le fait de les restituer est un pas vers la création. C'est pourquoi ce répertoire attire les nouveaux chefs et ensembles. Cela est également repérable dans les autres répertoires où l'on assiste également à des résurrections d'œuvres classiques, romantiques et même plus modernes. Personnellement, je trouve que cela redonne un élan au répertoire musical, ouvre de nouvelles facettes de notre musique et alimente les grands « tubes » en proposant des alternatives. C'est la richesse même de notre époque que de pouvoir toutes les savourer.

*Propos recueillis par Jean-Pierre Caffin*

## JOSQUIN DESPREZ

1450-1521

Né vers 1440 à Beaurevoir en Picardie, Josquin Desprez ou des Prés a reçu ses premières leçons de musique à la collégiale de Saint-Quentin, en tant que membre de sa maîtrise, et a ensuite été disciple de Johannes Ockeghem qu'il admirait beaucoup. Il commence sa carrière en tant que castrat au Dôme de Milan, et entre ensuite au service du duc Sforza à Milan, puis de la chapelle pontificale de Rome de 1489 à 1495. Il retourne ensuite à Milan puis revient en France vers 1499 au service du roi Louis XII. Il est enfin engagé par le duc de Ferrare début 1503.

Josquin ne resta pas longtemps à Ferrare. Une épidémie de peste lors de l'été 1503 amène le duc et sa famille à évacuer la ville en même temps que les deux tiers des citoyens et Josquin partit en avril de l'année suivante sans doute pour y échapper lui aussi. De Ferrare, Josquin retourne directement dans sa région d'origine de Condé-sur-L'escaut (au sud-est de Lille). Il devient en 1504, prévôt de l'église collégiale Notre-Dame,

un centre musical qu'il dirige jusqu'à la fin de sa vie, le 27 août 1521.

Le style de Josquin Desprez est varié et expressif. Comme tous les compositeurs de l'époque, il compose des chansons profanes au caractère aimable. Mais son œuvre comporte aussi des pièces plus graves comme le *Lamento sur la mort d'Ockeghem* et il écrit quantité de messes et de motets où il accorde une attention particulière à l'adéquation du texte et des motifs musicaux.

Ses premières œuvres rivalisent avec la complexité contrapuntique et ornementale de ses contemporains mais peu à peu, durant son séjour en Italie, il évoluera vers une polyphonie plus simple et plus verticale. Il illustre la tendance de l'époque, humaniste et respectueuse de l'individu (dont Rabelais puis Montaigne sont les exemples). Considéré de son vivant comme le plus grand compositeur de sa génération, Luther écrivit à son sujet : « Il maîtrisait les notes quand les notes maîtrisaient les autres ».

## LOYSET COMPÈRE

1445-1518

Formé à la cathédrale de Saint-Quentin, Loyset Compère parfait son éducation musicale au contact de l'Italie en entrant comme chantre au service du duc Sforza de Milan (1474). Il y côtoie notamment Josquin Desprez, Agricola, Gaspard Van Weerbeke. Il fut également chantre ordinaire du roi de France, Charles VIII, en 1486, puis on le trouve à Cambrai en 1498, à Douai en 1500, et enfin à Saint-Quentin où il fut chanoine.

Loyset Compère a laissé quelques témoignages de ses compositions religieuses. Ce ne fut pas un hasard s'il cita, dans son motet *Omnium bonorum plena*, Dufay comme son

premier maître, puis Busnois, Tinctoris, Ockeghem, Josquin... Il avait, en effet, été formé dans l'esprit de l'école bourguignonne : ses deux messes et bien des motets s'y rattachent. D'autres pages portent la marque de son séjour en Italie ; ses préoccupations s'apparentent à celles de Weerbeke, mais son discours est souvent morcelé car le compositeur développe peu ses idées. Pour cette raison, peut-être, Compère fut avant tout un compositeur de chansons. Grâce à ces dernières, il compta parmi les musiciens les plus importants des années 1500 et figura en bonne place dans les premiers recueils d'Ottaviano Petrucci à Venise.

## FRANCHINUS GAFFURIUS

1451-1522

Franchinus Gaffurius, également connu sous le nom de Franchino Gaffurio, est un compositeur et théoricien de la musique italien. Issu d'une famille aristocratique, il entre jeune dans un monastère bénédictin où il reçoit sa première formation musicale, avant d'être ordonné prêtre. Il vit ensuite à Mantoue et Vérone, puis s'installe à Milan où il devient *maestro di cappella* à la cathédrale en janvier 1484, un poste qu'il occupe jusqu'à sa mort.

Gaffurius a bénéficié d'une éducation variée et était imprégné de l'esprit humaniste de la Renaissance. Il possédait une connaissance approfondie de la pratique musicale de son temps et côtoyait des compositeurs de toute l'Europe, Milan étant alors un centre d'activité pour les musiciens des Pays-Bas. Ses écrits, qui visent à l'instruction des

jeunes compositeurs, couvrent toutes les techniques nécessaires à la maîtrise de l'art musical. Ses principaux traités, écrits pendant ses années à Milan, sont *Theorica musicae* (1492), *Practica musicae* (1496) et *De harmonia musicorum instrumentorum opus* (1518).

Gaffurius a composé des messes, des motets, des magnificat et des hymnes, principalement pendant ses années à Milan. Ses motets étaient souvent écrits pour des occasions cérémonielles pour son employeur ducal, et ses messes montrent l'influence de Josquin Desprez, avec une polyphonie fluide des Pays-Bas, mais aussi une légèreté et une mélodie italiennes. Ses œuvres ont été rassemblées en quatre codices sous sa propre direction.

## JEAN-BAPTISTE NICOLAS

ORGUE, CLAVICYTHERIUM ET DIRECTION

Né en 1994, Jean-Baptiste Nicolas étudie tout d'abord les instruments à claviers avant de se tourner vers la musicologie où il se découvre un intérêt de premier ordre pour la musique ancienne, à travers l'étude principale des musiques baroques d'Europe centrale des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. En complément, il étudie de près les musiques médiévales à partir du XIII<sup>e</sup> siècle afin d'approfondir l'approche sémiologique et sémantique de la musique de ses origines à son application au XVII<sup>e</sup> siècle.

Étudiant au CNSM de Paris de 2015 à 2023, il s'y perfectionne en musicologie, direction d'orchestre et trompette baroque. De ses nombreuses activités musicales, il a

ainsi l'occasion de jouer sous la baguette d'Emmanuelle Haïm, Hervé Niquet, Alessandro Moccia, Stéphanie-Marie Degand, Marcel Pérez ou encore d'assister Jean-Christophe Spinosi...

Il fonde en 2017 le Consort Musica Vera qu'il dirige depuis lors, élargissant sans cesse les horizons des répertoires et pratiques musicales. Il est nommé en 2024 directeur de la Maîtrise de la Cathédrale du Puy-en-Velay.

Titulaire d'un master de musicologie et de pédagogie du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris ainsi que dans les conservatoires d'arrondissement depuis 2019.

## CONSORT MUSICA VERA

Né en 2017 au sein du Conservatoire National Supérieur de Paris, le Consort Musica Vera est spécialisé dans l'interprétation de la musique baroque, et principalement dans le répertoire d'Europe centrale du XVII<sup>e</sup> siècle. En effectifs variables selon les programmes, il recherche une sonorité originale inspirée par les sources historiques, reposant sur l'usage d'un continuo massif, de voix brillantes et de vents dont la diversité de timbres apporte une palette de couleurs inédite.

Conformément aux usages du XVII<sup>e</sup> siècle, l'ensemble est attaché à spatialiser les instruments et les voix, donnant une présence marquée aux différentes individualités sonores. Pour l'auditeur, elle permet à la fois une totale immersion sonore et une nouvelle perception de l'espace polyphonique et architectural.

Son répertoire de prédilection est ainsi la musique sacrée et spatialisée de Prague,

Salzbourg, Leipzig, Vienne, Kroměříž, mais aussi celle de Rome et Venise. Le Consort invite régulièrement des enfants issus de maîtrises à renforcer les chœurs et à s'initier à cette musique.

Le Consort réunit de 7 jusqu'à 65 musiciens selon les programmes présentés et se produit régulièrement à travers la France : Chapelle Royale de Versailles, CNSMDP, Festival du Monastier-sur-Gazeille, Festival Bach de Toul...

Suite au succès rencontré par le programme sous forme de messe de consécration du Château de Louis XIII *La Naissance de Versailles*, le Consort Musica Vera retrouve les voûtes de la Chapelle Royale cette saison à deux reprises. Après *Charpentier et l'Italie* autour de la *Messe à quatre chœurs* de Charpentier, l'ensemble dirigé par Jean-Baptiste Nicolas aborde les musiques pour l'inauguration de *La Cène* de Léonard de Vinci!

Clara Penalva Soprano

Cyrille Lerouge Alto

Loïc Paulin Ténor

Paul-Louis Barlet Baryton

Jean-Baptiste Nicolas Orgue clavicitherium et direction

Morgan Marquié Luth

Julian Rincon Dulciane, flûte, bombarde et buisine

Gildas Guillon Vielle

Michel Pozmanter Vielle et cervelas

Natacha Gauthier Vielle de gambe

Solveig Rousse Sacqueboute, cornet et organetto

Yvan Ferré Sacqueboute

## Laudaire de Milan

### *De la crudel morte de Cristo (premier verset)*

De la crudel, morte de Cristo, On' hom Pianga amaramente.

Quandi Iudero Cristo pilliaro, d'ogne parte lo circunda role Sue mane strecto legaro, como ladro, villanemen te.

### **Franchinus Gaffurius (1451 – 1522)** *Lamentations de Jérémie*

Incipit Lamentatio Jeremiae Prophetae

Aleph. Quomodo sedet sola civitas plena populo facta est quasi vidua domina gentium princeps provinciarum facta est sub tributo.

Beth. Plorans ploravit in nocte, et lacrymae ejus in maxillis ejus non est qui consoletur eam, ex omnibus charis ejus omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici

Ghimel. Migravit Juda propter afflictionem et multitudinem servitutis habitavit inter gentes, nec invenit requiem omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.

Daleth. Viae Sion lugent eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem omnes portae ejus destructae, sacerdotes ejus gementes virgines ejus squalidae, et ipsa oppressa amaritudine.

He. Facti sunt hostes ejus in capite inimici ejus locupletati sunt, quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis.

Vau. Et egressus est a filia syon omnis decor ejus facti sunt velut arietes non invenientes pascua et abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentiis.

Zay. Recordata est Jerusalem dierum afflictionis sue et prevaricationis omnium desiderabilium suorum que habuerat a diebus antiquis cum caderet populus ejus in manu hostili et non

De la cruelle mort du Christ, que chaque homme pleure amèrement.

Quand ils prirent le Christ, de toutes parts ils l'entourèrent, ils lièrent étroitement ses mains, comme un voleur, villainement.

Ici commence la lamentation du prophète Jérémie.

Aleph. Comment cette ville se tient-elle solitaire, elle qui était pleine de monde. Elle est devenue comme une veuve la maîtresse des nations ; la princesse des provinces est soumise au tribut.

Beth. Elle a crié en pleurant pendant la nuit, et ses larmes sont sur ces joues ; il n'y en a pas un pour la consoler parmi tous ceux qui lui sont chers ; tous ses amis l'ont méprisée et sont devenus ses ennemis.

Ghimel. Juda est partie à cause du malheur et de la multitude de servitude elle a habité parmi les nations et n'a pas trouvé le repos tous ses persécuteurs l'ont saisie dans les difficultés.

Daleth. Les voies de Sion se lamentent, car il n'est personne qui ne viennent à cette solennité ; tous ses portes sont détruites ; ses vierges sont négligées, et elle est elle-même accablée dans l'amertume.

He. Ses adversaires sont à sa tête, ses ennemis se sont enrichis, parce que le Seigneur a parlé contre elle à cause de la multitude de ses iniquités ; ses petits-enfants sont conduits en captivité devant les torches de ses oppresseurs.

Vau. La fille de Sion a perdu toute sa gloire ; ses chefs sont comme des cerfs Qui ne trouvent point de pâture, et qui fuient sans force devant celui qui les chasse.

Zai. Aux jours de sa détresse et de sa misère, Jérusalem s'est souvenue de tous les biens dès longtemps son partage, quand son peuple est tombé sans secours sous la main de

esset auxiliator viderunt eam hostes et deriserunt sabbata eius.

Heth. Peccatum peccavit Jerusalem propterea instabilis facta est omnes qui glorificabant eam spreverunt illam quia viderunt ignominiam ejus ipsa autem gemens et conversa retrorsum.

Teth. Sordes eius in pedibus eius nec recordata est finis sui deposita est vehementer non habens consolatorem vide domine afflictionem meam quoniam erectus est inimicus meus.

Ioth. Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia eius quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum de quibus praeceperas ne intrarent in ecclesiam tuam.

Caph. Omnis populus ejus gemens et quaerens panem dederunt pretiosa quaeque pro cibo ad refocilandam animam vide Domine considera quoniam facta sum vilis.

Lamech. O vos omnes qui transitis per viam attendite et videte si est dolor sicut dolor meus quoniam vindemiavit me ut locutus est Dominus in die irae furoris sui.

### **Josquin Desprez (1450-1521)** *Missa Ave Maris Stella*

#### I. *Kyrie*

Kyrie eleison  
Christe eleison

#### II. *Gloria*

Et in terra pax hominibus bonae voluntatis laudamus te benedicimus te adoramus te glorificamus te gratias agimus.  
Tibi propter magnam gloriam tuam domine deus rex caelestis.  
Deus pater omnipotens domine fili unigenite Jesu Christe domine deus agnus dei filius patris qui tollis peccata mundi miserere nobis qui tollis peccata mundi suscipe deprecationem nostram qui sedes ad dexteram patris miserere nobis quoniam  
Tu solus sanctus  
Tu solus dominus  
Tu solus altissimus Jesu Christe

l'oppresseur ; ses ennemis l'ont vue, et ils ont ri de sa chute.

Heth. Jérusalem a multiplié ses péchés, c'est pourquoi elle est un objet d'aversion ; tous ceux qui l'honoraient la méprisent, en voyant sa nudité ; elle-même soupire, et détourne la face.

Teth. La souillure était dans les pans de sa robe, et elle ne songeait pas à sa fin ; elle est tombée d'une manière étonnante, et nul ne la console. Vois ma misère, ô Éternel ! Quelle arrogance chez l'ennemi !

Ioth. L'oppresseur a étendu la main sur tout ce qu'elle avait de précieux ; elle a vu pénétrer dans son sanctuaire les nations auxquelles tu avais défendu d'entrer dans ton assemblée.

Caph. Tout son peuple soupire, il cherche du pain ; ils ont donné leurs choses précieuses pour de la nourriture, afin de ranimer leur vie. Vois, Éternel, regarde comme je suis avilie !

Lamech. Je m'adresse à vous, à vous tous qui passez ici ! Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur, à celle dont j'ai été frappée ! L'Éternel m'a affligée au jour de son ardente colère.

Seigneur, ayez pitié  
Christ, ayez pitié

Et sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions.  
Nous te rendons grâce pour ta grande gloire, Seigneur Dieu, Roi céleste, Dieu le Père tout-puissant, Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.  
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière.  
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

cum sancto spiritu  
in gloria dei patris.

### III. *Credo*

Patrem omnipotentem factorem caeli et terrae  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum dominum Jesum Christum  
Filium dei unigenitum  
et ex patre natum ante omnia saecula  
Deum de deo lumen de lumine deum  
verum de deo vero  
genitum non factum  
consubstantiali patri  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines et propter nostram  
salutem descendit de caelis  
et incarnatus est de spiritu sancto  
ex Maria virgine  
et homo factus.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato  
passus et sepultus est  
Et resurrexit tertia die secundum scripturas  
et ascendit in caelum  
sedet ad dexteram patris  
et iterum venturus est cum gloria  
iudicare vivos et mortuos cujus  
regni non erit finis.  
Et in spiritum sanctum  
dominum et vivificantem  
qui ex patre filioque procedit qui cum patre et filio  
simul adoratur et conglorificatur  
qui locutus est per prophetas.  
Et unam sanctam catholicam et apostolicam  
ecclesiam. Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum. Expecto  
resurrectionem mortuorum  
et vitam venturi saeculi.  
Amen

### IV. *Sanctus*

Sanctus Dominus Deus Sabaoth  
Pleni sunt coeli eterna gloria tua  
Hosanna in excelsis.

### V. *Agnus dei*

Agnus Dei  
qui tollis peccata mundi  
miserere nobis pacem.

Car toi seul es saint,  
toi seul es Seigneur,  
toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ,  
avec le Saint-Esprit,  
dans la gloire de Dieu le Père.

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de toutes choses visibles et invisibles.  
Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ,  
Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles,  
Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière,  
vrai Dieu né du vrai Dieu,  
engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père,  
par qui tout a été fait.  
Qui, pour nous les hommes et pour notre salut,  
est descendu des cieux,  
et s'est incarné par le Saint-Esprit,  
de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
a souffert sa passion et a été enseveli.  
Il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures,  
et il est monté au ciel,  
il siège à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire  
pour juger les vivants et les morts,  
et son règne n'aura pas de fin.  
Et en l'Esprit Saint,  
Seigneur et donneur de vie,  
qui procède du Père et du Fils,  
qui, avec le Père et le Fils, est adoré et glorifié,  
qui a parlé par les prophètes.  
Et en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.  
Je confesse un seul baptême pour la rémission  
des péchés.  
J'attends la résurrection des morts,  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

Saint, Seigneur Dieu des armées (Sabaoth).  
Les cieux sont remplis de ta gloire éternelle.  
Hosanna au plus haut des cieux.

Agneau de Dieu,  
qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous, donne-nous la paix.

## Loyset Compère (1445-1518) *Missae Galeazscha*

### I. *Introït*

Ave Virgo gloriosa  
caeli iubar, mundi rosa  
caelibatus liliium.  
Ave gemma pretiosa  
super omnes spetiosa,  
virginale gaudium.  
Florens ortus aegris gratus  
puritatis fons signatus  
dans fluenta gratiae.  
Quae regina diceris  
miserere miseris,  
Virgo mater gratiae.  
Reis ergo fac regina,  
o Virgo pura,  
apud Regem ut ruina  
relaxentur debita.  
O Virgo pura,  
Pro nobis dulciter ora.

### II. *Loco Gloria*

Ave, salus infirmorum  
et solamen miserorum,  
dele sordes peccatorum  
te laudantem, Domina.  
Ave, mater Iesu Christi,  
Virgo Deum genuisti,  
per virtutem ascendisti  
dans salutem homini.  
Inter spinas flos fuisti  
sic flos flori placuisti  
pietatis gratiae.  
Ave, veri Salomonis  
mater, vellus Gedeonis  
cuius magi tribus donis  
laudent puerperium.  
Virgo carens simili,  
tu quae mundo flebili  
contulisti gaudia.  
Nos digneris visere  
ut cum Christo vivere  
possimus in gloria.

Salut, Vierge glorieuse,  
lumière du ciel, rose du monde,  
lys de la chasteté.  
Salut, joyau précieux,  
plus belle que toutes,  
joie virginale.  
Jardin fleuri, doux réconfort pour les malades,  
source scellée de pureté,  
qui fait couler les flots de la grâce.  
Toi que l'on appelle Reine,  
prends pitié des malheureux,  
Vierge Mère de la grâce.  
Intercède donc, ô Reine,  
ô Vierge pure,  
auprès du Roi,  
afin que les fautes soient remises.  
Ô Vierge pure,  
prie tendrement pour nous.

Salut, ô salut des malades,  
et consolation des malheureux,  
efface les souillures des pêcheurs  
qui te louent, ô Dame.  
Salut, Mère de Jésus-Christ,  
Vierge qui as engendré Dieu,  
par ta vertu, tu es montée,  
donnant le salut à l'homme.  
Parmi les épines, tu fus une fleur,  
ainsi tu as plu à la Fleur des fleurs,  
par ta grâce et ta piété.  
Salut, Mère du vrai Salomon,  
toison de Gédéon,  
dont la naissance fut louée  
par les Mages et leurs trois dons.  
Vierge sans égale,  
toi qui as apporté au monde en pleurs  
les joies du salut,  
daigne nous visiter,  
afin qu'avec le Christ,  
nous puissions vivre dans la gloire.

### III. *Loco Credo*

Ave decus virginale,  
templum Dei speciale,  
per te fiat veniale  
omne quod committimus.  
O domina piissima,  
omni laude dignissima,  
fac nos dignos te laudare,  
venerari et amare.  
O domina Deo cara,  
stirpe decens et praeclara,  
sed meritis praeclarior.  
O domina dominarum,  
o regina reginarum  
propter tuam pietatem  
pelle meam paupertatem.  
O praeclara stella maris  
quae cum Deo gloriaris,  
nos ad portum fac venire  
numquam sinas nos perire.

### IV. *Loco Offertorii*

Ave, sponsa Verbi summi,  
maris portus, signum dummi,  
aromatum virga fumi,  
angelorum domina.  
Gaude, Virgo salutata  
Gabriele nuntio,  
gaude, mater iocundata  
Iesu puerperio.  
Gaude, mundi domina,  
dulcis super omnia,  
gaude, caeli regina,  
o plena prae ceteris  
gratia divina.  
De peccati vinculo  
libera nos, o Maria.  
Gaude, Virgo fruens deliciis,  
expurga nos a nostris vitiis,  
iam rosa iuncta lilio  
et iunge tuo Filio.  
Mater Dei, exaudi nos  
ora Deum tuum natum,  
ne damnet nos,  
et regnare fac renatos  
a reatu expurgatos  
pietate solita.

Salut, noble parure virginale,  
temple spécial de Dieu,  
par toi, que soit pardonné  
tout ce que nous commettons.  
Ô dame très pieuse,  
digne de toute louange,  
rends-nous dignes de te louer,  
de te vénérer et de t'aimer.  
Ô dame chère à Dieu,  
de noble et illustre lignée,  
mais plus illustre encore par tes mérites.  
Ô dame des dames,  
ô reine des reines,  
par ta bonté,  
chasse ma pauvreté.  
Ô éclatante étoile de la mer,  
toi qui te réjouis en Dieu,  
fais-nous parvenir au port,  
ne permets jamais que nous périssions.

Salut, épouse du Verbe suprême,  
port du marin, signe du buisson ardent,  
bâton d'encens parfumé,  
souveraine des anges.  
Réjouis-toi, Vierge saluée  
par le message de Gabriel,  
réjouis-toi, Mère comblée de joie  
par la naissance de Jésus.  
Réjouis-toi, souveraine du monde,  
plus douce que tout,  
réjouis-toi, Reine du ciel,  
ô toi qui es comblée  
de grâce divine au-dessus de toutes.  
Délivre-nous des liens du péché,  
ô Marie.  
Réjouis-toi, Vierge comblée de délices,  
purifie-nous de nos fautes,  
toi, rose unie au lys,  
unis-nous à ton Fils.  
Mère de Dieu, entends notre prière,  
intercède auprès de ton Fils,  
qu'il ne nous condamne pas,  
mais qu'il nous fasse régner,  
purifiés de notre faute,  
par sa miséricorde habituelle.

### V. *Loco Sanctus*

O Maria,  
in supremo sita poli,  
nos commenda tuae proli  
ne terrores sive doli  
nos supplantent hostium.  
O Maria,  
che risiedi nel più alto dei cieli,  
raccomandaci al tuo Figlio  
che i terrori e gl'inganni  
dei nemici non ci abbattano.  
O Maria,  
stella maris  
dignitate singularis,  
super omnes ordinaris  
ordines caelestium.  
Ave, solem genuisti,  
ave, prolem protulisti,  
mundo lapso contulisti  
vitam et imperium.  
O Maria,  
ad te flentes suspiramus,  
te gementes invocamus  
o regina pietatis.  
Statum nostrae paupertatis  
vultu tuae bonitatis  
bene considera,  
o lucerna sanctitatis.

### VI. *Ad elevationem*

Adoramus te Christe  
et benedicimus tibi  
quia per sanctam crucem tuam  
redemisti mundum.  
Virgo mitis, Virgo pia,  
esto nobis vitae via,  
esto nostrum refugium  
ut cum dulci melodia  
cantemus "Ave, Maria".  
Ave, Virgo virginum,  
ave lumen luminum,  
ave stella praevia,  
castitatis liliium,  
consolatrix omnium  
peccatorum venia.  
Tu pincerna veniae,  
tu lucerna gratiae,  
tu superna gloriae  
es regina et vera mentis  
anxiae medicina.

Ô Marie,  
toi qui es placée au plus haut des cieux,  
recommande-nous à ton Fils,  
afin que ni les terreurs ni les ruses  
de nos ennemis ne nous renversent.  
Ô Marie,  
toi qui réside au plus haut des cieux,  
recommande-nous à ton Fils,  
afin que ni les terreurs ni les ruses  
de nos ennemis ne nous fassent tomber.  
Ô Marie,  
étoile de la mer,  
digne entre toutes,  
placée au-dessus de tous  
les ordres célestes.  
Salut, toi qui as enfanté le Soleil,  
salut, toi qui as donné naissance au Fils,  
toi qui as apporté au monde déchu  
la vie et la royauté.  
Ô Marie,  
vers toi nous élevons nos pleurs,  
vers toi, nous gémissons,  
ô reine de miséricorde.  
Considère avec bienveillance  
notre état de pauvreté  
par la douceur de ton regard,  
ô lumière de sainteté.

Nous t'adorons, ô Christ,  
et nous te bénissons,  
car par ta sainte Croix,  
tu as racheté le monde.  
Vierge douce, Vierge pieuse,  
sois pour nous le chemin de la vie,  
sois notre refuge,  
afin qu'avec une douce mélodie,  
nous chantions : "Ave, Maria".  
Salut, Vierge des vierges,  
salut, lumière des lumières,  
salut, étoile précurseur,  
lys de la chasteté,  
consolatrice de tous,  
pardon des pécheurs.  
Toi qui es la coupe du pardon,  
toi qui es la lampe de la grâce,  
toi qui es la gloire céleste,  
reine et véritable médecine  
pour l'âme en détresse.

## VII. *Loco Agnus*

Salve mater Salvatoris,  
vas electum, vas honoris,  
vas caelestis gratiae.  
Tu nostrum refugium  
da reis remedium,  
procul pelle vitia.  
Salve Verbi sacra parens,  
flos de spina spina carens,  
flos spineti gloria.  
Tu, veniae vena, mater gratiae  
confer nobis dona misericordiae,  
Filium implora ut donum veniae  
donet mortis hora nobis  
ut gloriae regno praesentemur.

Dulcis Iesu mater bona,  
mundi salus et matrona  
supernorum civium.  
Pacem confer sempiternam  
et ad lucem nos supernam  
transfer post exilium.  
O Maria.

## VIII. *Loco Deo gratias*

Virginis Mariae laudes  
intonent Christiani.  
Eva tristis abstulit  
et Maria protulit,  
natusque redemit  
peccatores.  
Ave, caelorum regina,  
ave, morum disciplina,  
via vitae, lux divina,  
Virgo mater filia.  
Ave, templum sanctum  
Dei, refove gentes,  
quae corde precantur.  
Sancta parens,  
fons salutis, porta spei,  
ad te currunt omnes rei  
plena cum fiducia.  
Labe carens,  
remove mentes,  
quae sorde ligantur.  
Mater misericordiae,  
o Maria.  
Spes salutis et veniae,  
Maria mater gratiae,  
succurre nobis hodie,  
o Maria,  
in hac valle miseriae.  
O Maria,  
exaudi nos,  
o Maria.

Salut, Mère du Sauveur,  
vase élu, vase d'honneur,  
vase de la grâce céleste.  
Toi, notre refuge,  
donne un remède aux pécheurs,  
éloigne de nous les vices.  
Salut, Mère du Verbe sacré,  
fleur née de l'épines, sans épine,  
fleur de l'épine, gloire de l'épines.  
Toi source de pardon, Mère de la grâce,  
accorde-nous les dons de la miséricorde,  
implore ton Fils pour que le don du pardon  
nous soit donné à l'heure de notre mort,  
afin que nous soyons présentés dans le royaume de  
gloire.  
Douce Mère de Jésus,  
salut du monde et matrone  
des citoyens célestes.  
Accorde-nous la paix éternelle  
et après notre exil,  
transporte-nous à la lumière céleste.  
Ô Marie.

Que les chrétiens chantent les louanges  
de la Vierge Marie.  
Ève a enlevé la joie,  
mais Marie l'a apportée,  
et le Fils, par sa naissance,  
a racheté les pécheurs.  
Salut, Reine des cieux,  
salut, discipline des mœurs,  
chemin de la vie, lumière divine,  
Vierge, Mère et Fille.  
Salut, saint temple de Dieu,  
ravive les peuples  
qui prient de tout cœur.  
Sainte Mère,  
source du salut, porte de l'espérance,  
vers toi courent tous les pécheurs,  
pleins de confiance.  
Toi qui es sans péché,  
éloigne les esprits  
qui sont liés par la souillure.  
Mère de miséricorde,  
ô Marie.  
Espérance du salut et du pardon,  
Marie, Mère de la grâce,  
secours-nous aujourd'hui,  
ô Marie,  
dans cette vallée de misère.  
Ô Marie,  
écoute-nous,  
ô Marie.

## Laudaire de Milan

### *De la crudel morte de Cristo (fin des versets)*

Trenta denar fo lo mercato  
ke fece Iuda, et fo pagato.  
Mellio li fora non essar nato  
k'aver peccato si duramente!

A la colonna fo, spoliato,  
per tutto 'l corpo flagellato,  
d'ogne parte fo 'nsanguinato  
commo falso, amaramente.

Pöi 'l menar a Pilato  
e, nel consello ademandato,  
da li Iudèr fo condempnato,  
de quella falsa rìa gente.  
Tutti gridaro, ad alta voce:  
"Moia 'l falso, moia 'l veloce!  
Sbrigatamente sia posto en croce,  
ke non turbi tutta la gente."

Nel süo vulto li sputaro,  
e la sua barba si la pelaro;  
facendo beffe, l'imputaro  
ke Dio s'è facto, falsamente.

Poi ke 'n croce fo kiavellato,  
da li Iuderi fo designato:  
"Se tu se' Cristo, da Dio mandato,  
descende giù securamente!"

Lo santo lato sangue menao  
et tutti noi recomparao  
da lo nemico ke 'ngannao  
per uno pomo si vilemente.

San Iovanni lo vangeliato  
quando gurdava suo maestro,  
vedielo 'n croce: molt'era tristo  
et doloroso de la mente.  
Li soi compagni l'abandonaro,  
tutti fugiero e lui lasciaro,  
stando tormento forte et amaro  
de lo suo corpo, per la gente.  
Molt'era trista sancta Maria  
quando 'l suo filglio en croce vedea,  
cum grand dolore forte piangeva,  
dicendo: « Trista, lassa, dolente! »

### **Josquin Desprez *Nymphes nappés***

Nymphes, nappés, néridriades, driades,  
Venez plorer ma désolation.  
Car ie languis en telle'affliction,  
Que mes esprits sont plus mort que malades.

Pour trente deniers fut le marché  
Que Judas conclut, et fut payé.  
Mieux lui eût valu n'être jamais né  
Que d'avoir péché si durement !

À la colonne, il fut dépoillé,  
Sur tout son corps flagellé,  
De toutes parts ensanglanté,  
Comme un faux, amèrement.

Puis on le mena à Pilate  
Et, dans le conseil consulté,  
Il fut condamné par les siens,  
Par cette vengeance perfide et fausse.  
Tous crièrent d'une voix forte :  
« Qu'il meure, ce faux ! Qu'il meure sans tarder !  
Que promptement on le crucifie,  
Qu'il ne trouble plus toute la foule ! »

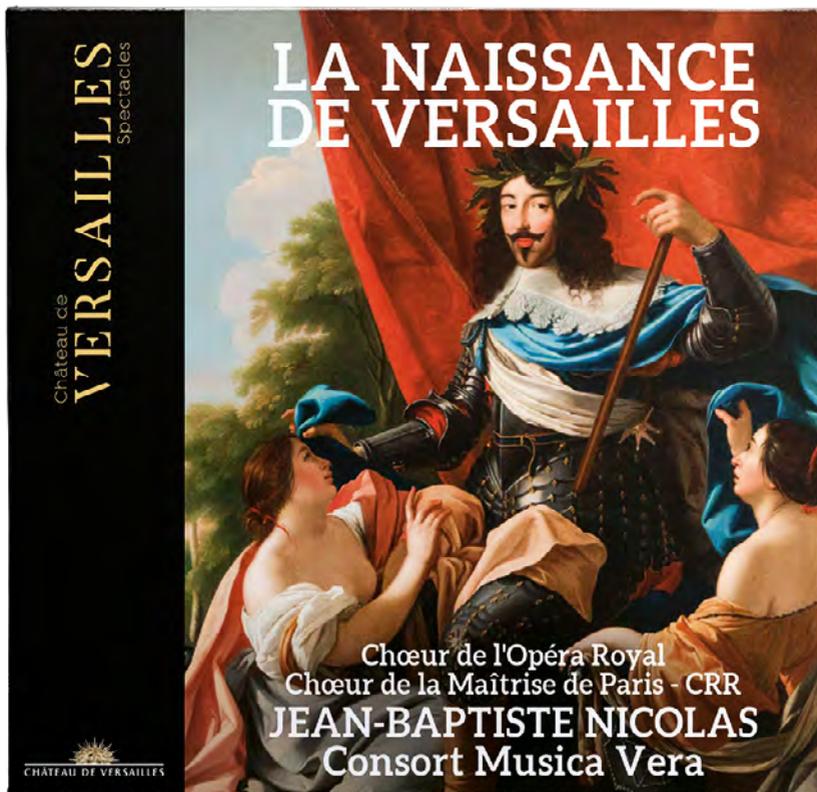
Sur son visage, ils crachèrent,  
Et sa barbe, ils lui arrachèrent.  
Le tournant en dérision, ils l'accusèrent  
De s'être fait Dieu, faussement.

Puis, une fois en croix cloué,  
Par eux il fut défié :  
« Si tu es Christ, envoyé de Dieu,  
Descends de là en sûreté ! »

De son saint côté, le sang jaillit,  
Nous rachetant tous  
Des griffes de l'ennemi  
Qui nous trompa par un fruit si vil.

Saint Jean l'évangéliste,  
En voyant son maître en croix,  
Le regarda, plein de tristesse,  
La douleur accablant son esprit.  
Ses compagnons l'abandonnèrent,  
Tous s'enfuirent et le laissèrent,  
Le laissant seul en son supplice,  
Souffrant amèrement pour le monde.  
Très affligée était sainte Marie  
Quand elle voyait son fils en croix.  
Dans une grande douleur, elle pleurait,  
Disant : « Malheureuse, lasse et dolente ! »

À RETROUVER AU SEIN DE NOTRE COLLECTION



## LA NAISSANCE DE VERSAILLES

CD

Bouznigac · Philidor · Du Caurroy  
Titelouze Formé · Chépélov

Consort Musica Vera  
Jean-Baptiste Nicolas Direction

Chœur de l'Opéra Royal  
Chœur de la Maîtrise du CRR de Paris

Retrouvez l'intégralité de la collection  
CD et DVD Château de Versailles Spectacles sur  
la boutique en ligne [www.operaroyal-versailles.fr/boutique](http://www.operaroyal-versailles.fr/boutique)  
et sur toutes les plateformes  
de streaming musical.

Les vidéos des spectacles sont aussi en  
streaming sur [www.live-operaversailles.fr](http://www.live-operaversailles.fr)  
et sur Youtube

